

MT09-A2021 – Examen médian – Questions de cours
Durée : 45 minutes. Sans documents ni outils électroniques – Rédiger sur l'énoncé

NOM PRÉNOM :

Place n°:

ATTENTION, il y a 4 exercices indépendants pour cette partie questions de cours!

Exercice 1 (*barème approximatif : 2.5 points*)

1. Énoncer le théorème du point fixe, en précisant bien les hypothèses et les conclusions.

Réponse : Cf. Cours. Trois hypothèses: g doit être définie sur un intervalle I fermé non vide de \mathbb{R} , g doit être contractante sur I avec une constante λ (donnez la définition), et l'intervalle I doit être stable par g ($g(I) \subset I$).

(Dans une version plus faible du théorème (avec des hypothèses plus fortes), on suppose que $I = [a, b]$ où $a < b$ (I est non seulement fermé non vide, mais aussi borné), que g est de classe C^1 sur I et que $\exists \lambda < 1$ tel que $\forall x \in [a, b]$, $|g'(x)| \leq \lambda$ (ce qui implique que g est contractante sur I grâce au théorème des accroissements finis).)

Conclusions : il existe un unique point fixe dans I , qui est la limite de la suite de point fixe définie par $x_{n+1} = g(x_n)$, $n > 0$ et $x_0 \in I$. De plus

$$|x_n - x^*| \leq \frac{\lambda^n}{1 - \lambda} |x_1 - x_0|.$$

□

2. Soit une fonction g contractante sur un intervalle I . Montrer que g ne peut admettre au plus qu'un seul point fixe sur I .

Réponse : Si x et y sont deux points fixes pour g dans I , alors on a

$$|g(x) - g(y)| = |x - y| \leq \lambda |x - y| \iff (1 - \lambda) |x - y| \leq 0,$$

où $0 < \lambda < 1$, ce qui implique que $|x - y| \leq 0$ et donc $x = y$. Le point fixe est unique. □

3. On cherche à calculer numériquement une solution \hat{x} de l'équation $\hat{x} = 2 + \ln \hat{x}$.

On utilise la méthode de point fixe, qui partant d'une valeur initiale x_0 calcule la suite $x_{n+1} = 2 + \ln x_n$. Montrer que si $x_0 \in [2, +\infty[$, la suite converge.

Réponse : On applique le théorème du point fixe. On pose $g(x) = 2 + \ln(x)$ sur $]0, +\infty[$.

L'intervalle $[2, +\infty[$ est un fermé non vide de \mathbb{R} .

On montre que pour tout $x \in [2, +\infty[$, on a $2 + \ln(x) \in [2, +\infty[$. On fait le tableau de variation de $g(x) = 2 + \ln x$, qui est de classe C^∞ sur $]0, +\infty[$. $g'(x) = 1/x > 0$, g est croissante et $g(2) = 2 + \ln(2) > 2$, donc $g([2, +\infty[) \subset [2, +\infty[$.

Pour tout $x \in [2, +\infty[$, on a $g'(x) = 1/x \in [0, 1/2]$, donc $|g'(x)| \leq 1/2 < 1$ et donc d'après le théorème des accroissements finis, g est contractante sur $[2, +\infty[$: en effet, pour tout x, y dans $[2, +\infty[$, il existe ξ dans cet intervalle tel que : $g(x) - g(y) = g'(\xi)(x - y)$, et donc $|g(x) - g(y)| \leq \max_{t \in [2, +\infty[} |g'(t)| |x - y| \leq \frac{1}{2} |x - y|$.

Conclusion : le théorème du point fixe s'applique, le point fixe unique existe et est unique dans $[2, +\infty[$ et la suite converge vers ce point fixe. □

Exercice 2 (*barème approximatif : 3 points*)

Soit une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ($n > 0$) inversible.

1. Donner les 2 propositions équivalentes au fait que la factorisation $A = LU$ est faisable sans permutation. On donnera les hypothèses usuelles faites sur L et U . (*On ne demande pas de prouver ces équivalences*).

Réponse : Cf. Cours. Les trois propositions suivantes sont équivalentes :

- **Proposition 1 :** Tous les pivots $a_{kk}^{(k)}$ sont définis et $a_{kk}^{(k)} \neq 0$, $k = 1, \dots, n$.
- **Proposition 2 :** A admet une factorisation $A = LU$ avec U inversible .
- **Proposition 3 :** $[A]_1, [A]_2, \dots, [A]_n$ inversibles.

□

2. (a) Donner la définition d'une matrice symétrique définie positive.

Réponse : Cf. Cours. Deux définitions possibles :

- $A^T = A$ et $\forall x \in \mathbb{R}^n : x \neq 0 \implies x^T A x > 0$.
- $A^T = A$, $\forall x \in \mathbb{R}^n : x^T A x \geq 0$, et $\forall x \in \mathbb{R}^n : x^T A x = 0 \implies x = 0$.

□

- (b) Montrer qu'une matrice symétrique définie positive est inversible.

Réponse : Soit $x \in \text{Ker}(A)$, donc $Ax = 0$, donc $x^T A x = x^T 0 = 0$, donc comme A est SDP, ceci implique que $x = 0$. La matrice A est donc injective ($\text{Ker}(A) = \{0\}$), et comme elle est carrée, elle est aussi inversible (cf. théorème du rang). □

- (c) Montrer que si A est symétrique définie positive, alors la factorisation LU de A est faisable.

Réponse : Cf. Lemme 2.5.2. Soit $k \in \{1, \dots, n\}$. On montre que $[A]_k$ est SDP : Soit k fixé et $\tilde{z} \in \mathbb{R}^k$ un vecteur quelconque non nul. On définit

$$z = (\tilde{z}^T, 0, \dots, 0)^T = (z_1, z_2, \dots, z_k, 0, \dots, 0)^T.$$

Comme A est définie positive et que $z \neq 0$,

$$0 < z^T A z = \tilde{z}^T [A]_k \tilde{z},$$

ce qui montre que $[A]_k$ est définie positive.

Donc d'après la question 2.b), elle est inversible.

Donc d'après la question 1., la factorisation $A = LU$ est faisable. □

- (d) Montrer que si la factorisation de Cholesky de A est faisable, alors A est symétrique définie positive.

Réponse : La factorisation de Cholesky s'écrit : $A = CC^T$, où C est triangulaire inférieure avec $C_{ii} > 0$ pour $i = 1, \dots, n$.

Donc $A^T = (C^T)^T C^T = CC^T = A$.

De plus soit $x \in \mathbb{R}^n$. Alors $x^T A x = x^T C C^T x = (C^T x)^T C^T x = \|C^T x\|_2^2 \geq 0$.

Si $x^T A x = 0$, alors ceci implique $C^T x = 0$ (propriété de la norme). Or, comme C^T est triangulaire supérieure avec des termes diagonaux non nuls, donc elle est inversible et donc $\text{Ker}(C^T) = \{0\}$. On conclut que $x = 0$.

Donc A est SDP. □

Exercice 3 (barème approximatif : 2 points)

Soit un réel $\varepsilon > 0$. On étudie le système

$$\begin{bmatrix} \varepsilon & 1 \\ 1 & 7 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} x_1 \\ x_2 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 - \varepsilon \\ 6 \end{bmatrix}. \quad (1)$$

1. Effectuer l'élimination de Gauss en arithmétique exacte.

Réponse : le déterminant de la matrice vaut $7\varepsilon - 1$, donc la matrice est inversible si $\varepsilon < 1/7$, ce qu'on suppose.

$$\begin{aligned} Ax = b &\iff \begin{cases} \varepsilon x_1 + x_2 = 1 - \varepsilon \\ (7 - \frac{1}{\varepsilon})x_2 = 6 - \frac{1-\varepsilon}{\varepsilon} \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} \varepsilon x_1 + x_2 = 1 - \varepsilon \\ (7 - \frac{1}{\varepsilon})x_2 = 7 - \frac{1}{\varepsilon} \end{cases} \\ &\iff x = \begin{bmatrix} -1 \\ 1 \end{bmatrix}. \end{aligned}$$

□

2. Définir l'ensemble des flottants \mathcal{F}_{10} . On expliquera ce que signifient les constantes t , L et U (notations du cours).

Réponse : Cf. Cours.

□

3. On suppose que l'on travaille dans \mathcal{F}_{10} avec $t = 3$ On prend $\varepsilon = 10^{-4}$ dans (1). Refaire les calculs de la question 1. en arithmétique flottante.

Réponse : on fait les calculs flottants :

$$\begin{aligned} 1 \ominus \varepsilon &= \text{fl}(1.00 - 0.0001) = \text{fl}(0.9999) = 1.00 \\ 7 \ominus \frac{1}{\varepsilon} &= \text{fl}(7.00 - 10000) = \text{fl}(-9993) = -9.99 \times 10^3 \\ 6 \ominus \left(\frac{1 \ominus \varepsilon}{\varepsilon}\right) &= \text{fl}\left(6.00 - \frac{1.00}{\varepsilon}\right) = \text{fl}(6.00 - 10000) = \text{fl}(-9994) = -9.99 \times 10^3, \end{aligned}$$

donc on trouve en arithmétique flottante

$$\begin{aligned} \tilde{A}\tilde{x} = \tilde{b} &\iff \begin{cases} \varepsilon\tilde{x}_1 + \tilde{x}_2 = 1.00 \\ -9.99 \times 10^3 \tilde{x}_2 = -9.99 \times 10^3 \end{cases} \\ &\iff \tilde{x} = \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \end{bmatrix}. \end{aligned}$$

Il y a une erreur catastrophique.

□

Exercice 4 (barème approximatif : 2 points)

Soit un entier $n \geq 1$ et soit une norme $\|\cdot\|$ sur \mathbb{R}^n .

1. Soit $A \in \mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$. Donner la définition de la norme $\|A\|$ (norme subordonnée à la norme $\|\cdot\|$).

Réponse : Cf. Cours.

$$\|A\| = \max_{x \in \mathbb{R}^n, x \neq 0} \frac{\|Ax\|}{\|x\|}.$$

□

2. Donner les propriétés de $\| \cdot \|$ en tant que norme matricielle.

Réponse : Cf. Cours. La norme subordonnée est une norme matricielle, donc elle possède les propriétés suivantes, pour toutes matrices A, B dans $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{R})$:

- $\|A\| \geq 0$,
- $\|A\| = 0 \iff A = 0$,
- $\|\lambda A\| = |\lambda| \|A\|$,
- $\|A + B\| \leq \|A\| + \|B\|$,
- $\|AB\| \leq \|A\| \|B\|$.

□

3. Soit la matrice $A = \begin{bmatrix} -4 & 1 \\ 3 & -2 \\ 2 & 5 \end{bmatrix}$. Calculer $\|A\|_\infty$, $\|A\|_1$, $\|A\|_2$.

Réponse : On a $\|A\|_\infty = \max_{i=1,2,3} \sum_{j=1}^2 |A_{ij}| = \|(\underline{A}_3)^T\|_1 = 7$, $\|A\|_1 = \max_{j=1,2} \sum_{i=1}^3 |A_{ij}| = \|A_1\|_1 = 9$. Comme

$$A^T A = \begin{bmatrix} 29 & 0 \\ 0 & 30 \end{bmatrix}$$

est une matrice diagonale, ses valeurs propres sont sur la diagonale et on a $\|A\|_2 = \sqrt{\rho(A^T A)} = \sqrt{30}$. □

MT09-A2021 - Examen médian

Durée : 45 minutes.

Polycopiés de cours et scilab autorisés - pas d'outils numériques

Questions de cours déjà traitées : environ 10 points.

RÉDIGER CHAQUE EXERCICE SUR UNE COPIE DIFFÉRENTE!

Exercice 1 : (*barème approximatif : 5 points*) **CHANGEZ DE COPIE**

Soit une matrice M appartenant à $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{R})$ ($n \geq 1$). Soit $\| \cdot \|$ une norme matricielle subordonnée à la norme vectorielle $\| \cdot \|$.

1. On suppose que $\|M\| < 1$.

(a) Déterminer le noyau de $I + M$ et en déduire que $I + M$ est inversible.

Réponse : soit $x \in \text{Ker}(I + M)$, donc $(I + M)x = 0$ donc $-x = Mx$, ce qui implique que $\| -x \| = \|x\| = \|Mx\| \leq \|M\| \|x\|$ d'après les propriétés des normes subordonnées. Si $\|x\| \neq 0$, alors $\|M\| \|x\| < \|x\|$ ce qui est impossible, donc $\|x\| = 0 \iff x = 0$.

On conclut que $\text{Ker}(I + M) = \{0\}$ et donc $(I + M)$ est injective donc bijective (car carrée). □

(b) On pose $N = (I + M)^{-1}$. En partant de la définition de l'inverse d'une matrice, montrer que

$$\|N\| \leq \frac{1}{1 - \|M\|}.$$

Réponse : la matrice N existe d'après la question précédente. On a $N(I + M) = I$, donc $N = I - NM$, ce qui implique que $\|N\| \leq \|I\| + \|NM\|$ d'après l'inégalité triangulaire. Pour une norme subordonnée $\|I\| = \sup_{x \neq 0} \frac{\|Ix\|}{\|x\|} = \sup_{x \neq 0} \frac{\|x\|}{\|x\|} = 1$ et $\|NM\| \leq \|N\| \|M\|$. Il vient donc $\|N\| \leq 1 + \|N\| \|M\|$, d'où $\|N\|(1 - \|M\|) \leq 1$. Comme $\|M\| < 1$, on peut diviser par $1 - \|M\| > 0$ et on obtient l'inégalité demandée. □

2. Soit A dans $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{R})$ une matrice inversible et b dans \mathbb{R}^n . Nous appelons $x \in \mathbb{R}^n$ la solution du système $Ax = b$. Nous considérons le système perturbé $(A + \delta A)\hat{x} = b$, où $\delta A \in \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{R})$ et $\hat{x} \in \mathbb{R}^n$. On pose $\delta x = \hat{x} - x$.

(a) Quelle équation satisfait δx en fonction de A , δA et x ?

Réponse : en développant $(A + \delta A)\hat{x} = b$, et en utilisant le fait que $Ax = b$, on obtient $\delta Ax + (A + \delta A)\delta x = 0 \iff (A + \delta A)\delta x = -\delta Ax$, ce qui s'écrit encore avec A inversible

$$(I + A^{-1}\delta A)\delta x = -A^{-1}\delta Ax. \tag{2}$$

□

(b) On suppose que $\|A^{-1}\delta A\| < 1$. Déduire des questions précédentes que

$$\|\delta x\| \leq \frac{\|A^{-1}\|}{1 - \|A^{-1}\delta A\|} \|\delta A\| \|x\|.$$

Réponse : comme $\|A^{-1}\delta A\| < 1$, d'après la question 1., la matrice $(I + A^{-1}\delta A)$ est inversible et son inverse vérifie :

$$\|(I + A^{-1}\delta A)^{-1}\| \leq \frac{1}{1 - \|A^{-1}\delta A\|}.$$

De l'équation (2), on tire donc $\delta x = -(I + A^{-1}\delta A)^{-1}A^{-1}\delta A x$ et donc

$$\begin{aligned}\|\delta x\| &= \|(I + A^{-1}\delta A)^{-1}A^{-1}\delta A x\| \leq \|(I + A^{-1}\delta A)^{-1}\| \|A^{-1}\| \|\delta A\| \|x\| \\ &\leq \frac{1}{1 - \|A^{-1}\delta A\|} \|A^{-1}\| \|\delta A\| \|x\|.\end{aligned}$$

□

(c) Écrire une majoration de l'erreur relative $\frac{\|\delta x\|}{\|x\|}$ en fonction du conditionnement de A et de l'erreur relative sur les données $\frac{\|\delta A\|}{\|A\|}$ uniquement.

Réponse : pour $x \neq 0$, en utilisant le conditionnement de A noté $\chi(A) = \|A\| \|A^{-1}\|$, on obtient :

$$\begin{aligned}\frac{\|\delta x\|}{\|x\|} &\leq \frac{1}{1 - \|A^{-1}\delta A\|} \chi(A) \frac{\|\delta A\|}{\|A\|} \\ &\leq \frac{1}{1 - \|A^{-1}\| \|\delta A\|} \chi(A) \frac{\|\delta A\|}{\|A\|} \quad \text{si } \|A^{-1}\| \|\delta A\| < 1 \\ &\leq \frac{\chi(A)}{1 - \chi(A) \frac{\|\delta A\|}{\|A\|}} \frac{\|\delta A\|}{\|A\|}.\end{aligned}$$

□

Exercice 2 : (barème approximatif : 5 points) CHANGEZ DE COPIE

Soit une matrice A inversible appartenant à $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{R})$ ($n \geq 1$), M appartenant à $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{R})$ et b dans \mathbb{R}^n . On veut calculer $B = A^{-1}M$ et $c = A^{-1}b$. On rappelle que :

- la factorisation LU d'une matrice de $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{R})$ nécessite de l'ordre de $n^3/3$ multiplications,
- la résolution d'un système linéaire triangulaire (supérieur ou inférieur) de $\mathcal{M}_{nn}(\mathbb{R})$ nécessite de l'ordre de $n^2/2$ multiplications.

On suppose que la factorisation $A = LU$ est faisable.

1. (a) Montrer que le nombre de multiplications nécessaires pour calculer A^{-1} est de l'ordre de αn^3 . On déterminera α et on justifiera clairement la réponse.

Réponse : On pose $X = A^{-1} \in \mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$ (A est inversible). Comme

$$\begin{aligned} AX = I &\iff AX_j = I_j \text{ pour } j = 1, \dots, n, \\ &\iff LUX_j = I_j \text{ pour } j = 1, \dots, n, \\ &\iff LY_j = I_j \text{ et } UX_j = Y_j \text{ pour } j = 1, \dots, n, \end{aligned}$$

il suffit de factoriser $A = LU$ une seule fois (coût $\approx n^3/3$) puis de résoudre n systèmes linéaires triangulaires inférieurs (coût $n \times n^2/2$) et n systèmes linéaires triangulaires supérieurs (coût $n \times n^2/2$).

Total : $\approx n^3/3 + 2n^3/2 = 4n^3/3$ ($\alpha = \frac{4}{3}$). □

- (b) Montrer que le nombre de multiplications nécessaires pour calculer c en utilisant A^{-1} est de l'ordre de βn^3 . On déterminera β .

Réponse : On calcule $X = A^{-1}$ (coût $\approx 4n^3/3$), puis on fait le produit matrice \times vecteur $c = Xb : c_i = \sum_{j=1}^n X_{i,j}b_j$ pour $i = 1, \dots, n$ (coût $n \times n$).

Total : $\approx 4n^3/3 + n^2 \approx 4n^3/3$ ($\beta = \frac{4}{3}$). Le coût du produit matrice \times vecteur est négligeable devant celui du calcul de A^{-1} . □

- (c) Montrer que le nombre de multiplications nécessaires pour calculer B en utilisant A^{-1} est de l'ordre de γn^3 . On déterminera γ .

Réponse : On calcule $X = A^{-1}$ (coût $\approx 4n^3/3$), puis on fait le produit matrice \times matrice $B = XM : B_{i,j} = \sum_{k=1}^n X_{i,k}M_{k,j}$ pour i et $j = 1, \dots, n$ (coût $n^2 \times n$).

Total : $\approx 4n^3/3 + n^3 = 7n^3/3$ ($\gamma = \frac{7}{3}$). □

2. (a) Montrer que le calcul de c peut se ramener à la résolution de systèmes linéaires dont on précisera les matrices et les seconds membres.

Évaluer le nombre de multiplications nécessaires pour calculer c en passant par cette méthode.

Réponse : On ne calcule pas $X = A^{-1}$, mais on fait seulement la factorisation $A = LU$ (coût $\approx n^3/3$), puis on résout un système triangulaire inférieur et un système triangulaire supérieur : $Ly = b$ et $Uc = y$ (coût $2n^2/2$).

Total : $\approx n^3/3 + n^2 \approx n^3/3$. Le coût de la résolution des systèmes triangulaires est négligeable devant celui de la factorisation LU . □

- (b) Montrer que le calcul de B peut se ramener à la résolution de plusieurs systèmes linéaires dont on précisera, pour chacun d'eux, la matrice, le vecteur inconnu et le second membre.

Évaluer le nombre de multiplications nécessaires pour calculer B en passant par cette méthode.

Réponse : Pour calculer B , on résout directement les systèmes correspondant aux colonnes de M (comme pour le calcul de A^{-1} , mais avec le “bon” second membre : celui qui est directement utile!) :

$$\begin{aligned} AB = M &\iff AB_j = M_j \text{ pour } j = 1, \dots, n, \\ &\iff LUB_j = M_j \text{ pour } j = 1, \dots, n, \\ &\iff LY_j = M_j \text{ et } UB_j = Y_j \text{ pour } j = 1, \dots, n. \end{aligned}$$

Coût : la factorisation $A = LU$ (coût $\approx n^3/3$), puis on résout n systèmes triangulaires inférieurs et n systèmes triangulaires supérieurs (coût $2n \times n^2/2$).

Total : $\approx n^3/3 + n^3 \approx 4n^3/3$. □

(c) Comparer avec le résultat du 1.

Réponse : On observe que le calcul de A^{-1} est inutile : la résolution directe (pour les calculs de c et de B) évite un facteur n^3 multiplications.

Il vaut mieux factoriser puis résoudre des systèmes triangulaires! □

3. On calcule B et c par la méthode du 2. On dispose des fonctions `scilab` :

- fonction `[L,U] = LU(K)`, qui, étant donnée une matrice K , calcule la factorisation $LU : K = LU$.
- fonction `[x] = solinf(L, b)`, qui, étant donné la matrice triangulaire inférieure L et le vecteur colonne b , résout $Lx = b$.
- fonction `[x] = solsup(U, b)`, qui, étant donné la matrice triangulaire supérieure U et le vecteur colonne b , résout $Ux = b$.

Utiliser les fonctions ci-dessus pour écrire une fonction `scilab` :

`function [B, c] = calcule(A, M, b)`

qui calcule $B = A^{-1}M$ et $c = A^{-1}b$.

Réponse : Une implémentation possible est :

```
=====
function [B, c] = calcule(A, M, b)
n = size(A, 1);
if length(b) ~= n | size(A, 2) ~= n | size(M, 1) ~= n | size(M, 2) ~= n then
    error('tailles incorrectes');
end

c = zeros(n, 1); y = zeros(n, 1); B = zeros(n, n);

[L, U] = LU(A);
y = solinf(L, b); c = solsup(U, y);
for jj = 1:n
    y = solinf(L, M(:, jj)); B(:, jj) = solsup(U, y);
end
endfunction
=====
```

□